Quelle est la honte de l’intellectuel et du dirigeant burundais ?

@rib News, 15/04/2013Burundi. La honteÂ est-elle une marque dâ€™humanitÃ©Â ?Par Albanel SimpemukaOn a dit beaucoup de choses sur lâ€™homme. Certains lâ€™ont dÃ©fini par la raison, dâ€™autres par sa capacitÃ© Ã inventer des institutionsÂ sociÃ©tÃ©, Ã sâ€™adapter aux situations les plus variÃ©esÂ ; dâ€™autres encore par son penchant Ã fabriquer des outils po Â«Â comme maÃ®tre et possesseur de la natureÂ Â»(Descartes). J.-J. Rousseau a insistÃ© sur la dimension morale de lâ€™homme. Pour lui, câ€™est par sa conscience morale, vÃ©ritable instinct divin, juge du bien et du mal, que lâ€™homme se distingue de lâ€™animal. En y rÃ©flÃ©chissant, je me suis demandÃ© quelle place il faudrait accorder Ã la honte dans notre humanitÃ©. Un Ãªtre sans honte a-t-il conquis vÃ©ritablement son statut dâ€™Ãªtre humainÂ ? Quâ€™est-ce qui doit faire hont lâ€™hommeÂ ? Quelle est la honte de lâ€™intellectuel et du dirigeant burundaisÂ ? Si vous pensez que ces questions ont quelq importance, Ã©crivons ensemble ces quelques lignes.

Quelques proverbes kirundi sur la honteIl paraÃ®t que les proverbes gardent la sagesse des peuples. Peut-Ãªtre est-ce parfois vrai, mais il en est qui sont franchement rÃ©actionnaires et porteurs de prÃ©jugÃ©s. Au sujet des proverbes, le philosophe camerounais, EbÃ©nÃ©zer Njoh-Mouelle, aprÃ¨s avoir distinguÃ© trois catÃ©gories de pensÃ©eÂ : descriptive ou indicativeÂ ; crÃ©atrice ou inventiveÂ ; critique et dialectique, range les proverbes dans la premiÃ¨re catÃ©gorie. Il Ã©critÂ : Â«Â Lâ€™ordre des choses dÃ©crites par les proverbes est un ordre existant, un ordre dÃ©jÃ donnÃ© et rarement sinon jamai ordre Ã instaurer, un ordre Ã crÃ©erÂ ![1]Â» Câ€™est donc avec un esprit critique quâ€™il faut user des proverbes. NÃ©anmo certains dâ€™entre eux sont dâ€™excellents conseils. Le mot kirundi isoniÂ est polysÃ©mique et signifie Ã la fois : la honte, la pudeur, le respect, la timiditÃ©. Il a beaucoup de dÃ©rivÃ©s tels que Kwisonera, se respecterÂ ; ubupfasoni, la courtoisie, la noblesse dâ€™Ã¢me, la gentillesseÂ ; umupfasoniÂ ; quelquâ€™un de respectableÂ ; ikiburasoni, lâ€™Ã©hontÃ©, lâ€™effront actions impudiques, honteusesÂ ; kurya isoniÂ : nâ€™avoir plus honte, comme on ditÂ Â«Â toute honte bueÂ Â»Â ; agasoni, la timiditÃ©. Prenons, si vous voulez bien, trois proverbes kirundi sur la honte.Le premier dit Umukwe ari isoni ahambwa abona, ce qui veut direÂ ; le gendre trop timide est enterrÃ© vivant. Le proverbe critique lâ€™excÃ¨s de timiditÃ©, qui pousse Ã laisser faire, Ã trop sacrifier aux convenances au point dâ€™endurer de graves offenses. Il conseille dâ€™oser dire ce qui fait m mÃªme Ã ceux qui sont nobles, supÃ©rieurs ou trÃ¨s respectables. Le respect ne doit pas faire endurer lâ€™injustice, lâ€™exc lâ€™outrage.Lâ€™autre proverbe ditÂ : Isoni zigirirwa abantu. Cela peut sâ€™entendre de diffÃ©rentes maniÃ¨res. Par exempl chez Jean-Paul Sartre qui dit que la honte est honte devant autrui. On nâ€™a pas honte tout seul, câ€™est quand on sâ€™ape que quelquâ€™un nous regarde, a vu notre bÃªtise, que nous Ã©prouvons de la honte, pense-t-il. Le proverbe peut aussi se lireÂ : on Ã©prouve de la pudeur devant des vÃ©ritables gens, câ€™est-Ã -dire des gens quâ€™on considÃ¨re, auxquels on ac lâ€™importance, des personnalitÃ©s. Une autre lecture donnerait la signification suivanteÂ : on nâ€™a pas honte devant des ch ou des bÃªtes.Le troisiÃ¨me proverbe ditÂ : Isoni ntizica umuvyinyi nkâ€™umurorereziÂ : La honte ne saisit pas autant le danseu que le spectateur. Cela veut dire que celui qui est en scÃ¨ne, soit comme artiste, ou acteur, qui sâ€™offre au regard et au jugement du public, est plus exposÃ© au sentiment de honte que le simple spectateur qui assiste, contemple et juge la prestation du premier. Mais pourquoi le danseur devrait-il Ã©prouver de la honteÂ ? La honte et lâ€™humanitÃ©Si quelquâ€™u honte, câ€™est dâ€™abord parce quâ€™il a une conscience morale, qui le blÃ¢me sâ€™il agit mal, en manquant Ã son devoir parce quâ€™il a le sens des valeurs, et quâ€™il est dÃ©Ã§u sâ€™il Ã©choue Ã trouver et dire la vÃ©ritÃ©, Ã Ãªtre juste, Ã p chose de beau, etc. Si le danseur a honte, câ€™est parce quâ€™il a le souci de bien faire, de produire un beau spectacleÂ ; par quâ€™il a le sens critique, doute de ses capacitÃ©s et craint de dÃ©cevoir son public. Câ€™est parce quâ€™il respecte son pu lui plaire, Ãªtre reconnu, sinon Ãªtre aimÃ© par lui. Il veut Ã©gayer, vivifier, donner de lâ€™Ã©lan et du rythme Ã lâ€™assistan faire participer comme par fusion Ã son tempo. Ce quâ€™il craint, câ€™est le ridicule, voire le mÃ©pris du publicÂ ; câ€™est d mettre lâ€™assistance au diapason et, tel un fou, de danser et dâ€™Ãªtre son propre spectateurÂ : Gutamba ukirorera, comme dit notre belle langue. La honte apparaÃ®t donc comme un sentiment Ã©minemment moral et humain. Qui nâ€™a pas honte nâ ni le sens du devoir ni celui des autres, puisquâ€™il ne craint pas leur jugement et semble ne pas aspirer Ã une place dans leur cÅ“ur, leur univers.Â Sans doute la honte est douloureuse, mais sa morsure peut Ãªtre un aiguillon, surtout pour les intellectuels et les politiciens.De la honte des intellectuels et des politiciens burundaisAu Burundi, il y a des expressions pour nommer lâ€™Ã©voluÃ© et lâ€™Ã©chappÃ©e salutaire qui fait sortir de la pauvretÃ© gÃ©nÃ©raleÂ : umukireÂ ; gukira, lit qui est sauvÃ©, guÃ©riÂ ; Ãªtre sauvÃ©, guÃ©rir. Mais de quelle maladie est-il donc guÃ©riÂ ? De quoi est-on sauvÃ©Â ? De la de la condition gÃ©nÃ©rale du paysan burundais. Une fois sauvÃ© de cette Â«Â maladieÂ Â», le parvenu burundais Ã©chappe Ãªtre Ã la honte de la misÃ¨re, boit rÃ©guliÃ¨rement sa biÃ¨re- arasoma ntasomaÂ : entendez il boit, sirote mais ne lit pas-, mais il est une autre honte Ã laquelle il ne saurait Ã©chapper, sâ€™il est humain. Rappelons la dÃ©finition franÃ§aise de la hon par Le Petit RobertÂ : Â«Â DÃ©shonneur humiliantâ€¦Sentiment pÃ©nible de son infÃ©rioritÃ©, de son indignitÃ© ou de son humiliation devant autrui, de son abaissement dans lâ€™opinion des autresâ€¦Sentiment de gÃªne Ã©prouvÃ© par scrupule de conscience.Â Â»Â Quelle est donc la honte de lâ€™intellectuel burundaisÂ ? De celui-lÃ qui se reconnaÃ®t bien burundaisÂ ? besoin de le direÂ ? Câ€™est de voir son peuple nu-pieds, en haillons, famÃ©lique, dÃ©sorientÃ©, sans avenir. De voir des enf maigres, sans enfance, traÃ®nant dans les rues sans affection ni espÃ©rance. Câ€™est de voir son pays perdre sa dignitÃ©, Ã livrÃ©, sans dÃ©fense, aux spÃ©culations des aventuriers de toute sorte. De le voir acculÃ© Ã une assistance internationale sans fin. Incapable de prendre en mains, dÃ©finitivement, son destin, de faÃ§on ferme, responsable et visionnaire.Un ami qui avait participÃ© aux rencontres inter burundaises pendant la guerre, mâ€™a fait part de sa honte, quand il voyait la classe politique burundaise entiÃ¨re alignÃ©e pour percevoir des per diem. Il avait envie de disparaÃ®tre sous terre. Il pensait Ã ce que voulaient dire les mots Abagabo, agateka et se demandaitÂ : Â«Â Quâ€™avons-nous donc fait de notre chÃ¨re PatrieÂ ?Â Â Les intellectuels burundais ne sauraient se contenter dâ€™avoir honte. Ils devraient prendre leurs responsabilitÃ©s pour donner Ã leur pays un visage, une colonne vertÃ©brale, un cap.Et les politiciens alorsÂ ? Quels politiciensÂ ? Ceux qui se soumettent Ã des gÃ©nÃ©raux analphabÃ¨tes qui mÃ©prisent les diplÃ´mes et les diplÃ´mÃ©sÂ ? Ces ambitieux qui nâ€™ont ni sens de lâ€™honneurÂ ? Ces dÃ©magogues qui attendent les Ã©lections pour distribuer quelques pagnes et casseroles aux paysannes et paysans, pour Â«Â acheterÂ Â» le droit de piller le pays pendant tout le mandatÂ ? Ces criminels et corrompus

qui se font Â«Â oublierÂ Â» par la communautÃ© internationale en envoyant le soldat burundais combattre et exposer sa vie sur tous les champs de batailles, quitte Ã dÃ©tourner ou grignoter sa solde si dangereusement gagnÃ©eÂ ? Ceux-lÃ font ce quâ€™un ami, fÃ¢chÃ©, appelait Â«Â la pourritiqueÂ Â». Il les appellerait des pourriticiens. Rien de plusÂ !Et lâ€™oppositionÂ opposition qui nâ€™arrive pas Ã se rassembler pour de bon, Ã transcender les ego pour former, sans calcul ni arriÃ¨re-pensÃ©es, une force commune, comme au SÃ©nÃ©gal, pour faire provoquer le changementÂ ? Cette opposition oÃ¹ les leaders prÃ©fÃ¨rent Ãªtre chefs de petits partis condamnÃ©s Ã lâ€™impuissance et lâ€™inefficacitÃ©, quâ€™Ãªtre simples me alliance forteÂ ? Cette opposition politique du Â«Â Moi devant sinon rienÂ !Â» ne sera-t-elle pas, demain dÃ©sillusionnÃ©e, si e ne prend pas la juste mesure de la situationÂ ? Nâ€™est-ce pas les divisions, le manque de rÃ©alisme, sinon de maturitÃ©, de cette opposition qui font la force du pouvoirÂ ? La vÃ©ritÃ©, si je me trompeÂ !A chacun sa honteOuiÂ : Umukwe wâ€™isoni ahambwa abona, et les Burundais ont raison de refuser dâ€™Ãªtre enterrÃ©s vivants. OuiÂ : Isoni zigirirwa abantu, et les Burundais ont raison de blÃ¢mer des dirigeants qui ont dÃ©sertÃ© le champ de lâ€™honneur. Oui, Isoni ntizica umuvyinyi nkâ€™umurorereziÂ , et la classe politique, qui a la prÃ©tention de guider, porter, conduire -Gutwara- la Nation doit mesurer lâ€™Ã©tendue de sa honte. Les dirigeants actuels doivent avoir honte dâ€™exercer et de garder coÃ»te que coÃ»te le pouvoir avoir les compÃ©tences techniques et morales requises. Honte dâ€™Ãªtre trÃ¨s riches dans un ocÃ©an de misÃ¨re. Â«Â Il y a u espÃ¨ce de honte dâ€™Ãªtre heureux Ã la vue de certaines misÃ¨resÂ Â», disait La BruyÃ¨re dans Les caractÃ¨res.Ce qui doit faire honte Ã lâ€™homme, quel quâ€™il soit, câ€™est de dÃ©cevoir et trahir ceux qui comptent raisonnablement sur lui pour le les protÃ©ger et les organiser pour quâ€™ils forgent au mieux leur propre destin. Ce qui doit faire honte Ã un homme politique, câ€™est le dÃ©sordre, lâ€™irrationnel, lâ€™indigence de son pays. Surtout sâ€™ils sont provoquÃ©s ou aggravÃ©s par lâ€™ de maturitÃ© et de patriotisme.Les leaders de lâ€™opposition devraient avoir honte de ne pas savoir reconnaÃ®tre le meilleur dâ€™entre eux et se fÃ©dÃ©rer derriÃ¨re lui, au lieu de mener des luttes de prÃ©sÃ©ance. Honte de ne pouvoir rapprocher leu projets respectifs de sociÃ©tÃ© pour en tirer un programme commun de gouvernement, leur permettant de lutter ensemble, gagner ensemble et gouverner ensemble. Et sâ€™ils sont honnÃªtes avec eux-mÃªmes, ils savent qui, parmi eux, est le plus mature, patient, tolÃ©rant, fÃ©dÃ©rateur, et capable dâ€™unir la Nation sans mesquineries ethniques ou rÃ©gionalistes. Sâ€™ prÃ©fÃ¨rent Ãªtre capitaines de navires naufragÃ©s, que seconds sur un vaisseau victorieux, en quoi sont-ils meilleurs et plus Ã©clairÃ©s que nos dirigeants dÃ©criÃ©sÂ ?Â«Â Les volontÃ©s prÃ©caires se traduisent par des discours, les volontÃ©s forte actesÂ Â» (Gustave Le Bon).[1] Njoh-Mouelle EbÃ©nÃ©zer, Â«Â Lâ€™utilitÃ© de la pensÃ©e dans le devenir des sociÃ©tÃ©s philosophie est-elle inutileÂ ? YaoundÃ©, Editions CLE, 2003,Â p.90.